La préoccupation actuelle est, pour les conscrits qui désirent s'exempter du service, la recherche d'un remplaçant. Il y a deux marches à suivre : s'adresser aux compagnies de remplacement, ou bien profiter de la faculté d'exonération directe admise encore cette année, dans une certaine mesure.

Un arrêté de M. le ministre de la guerre vient de déterminer le chiffre des substitutions qui pourront s'effectuer comme précédemment, c'est-à-dire au moyen du versement de 2,500 francs entre les mains du percepteur ou du receveur des finances. Ce chiffre, correspondant à celui des rengagements ou engagements après libération jusqu'au 1^{er} avril 1868, est de 11,448 pour toute la France. Il représente un peu plus de la moitié (55 pour 100) des remplacements opérés l'an dernier par voie de prestation.

D'après l'arrêté ministériel, l'administration procédera à une sous-répartition, par canton, du nombre d'exonérations dont elle dispose.

Les jeunes gens dont l'intention est de se faire exonérer directement, ou leurs parents, en leur lieu et place, peuvent s'adresser, pour avoir des renseignements plus circonstanciés, aux bureaux de la préfecture.

Par décret en date du 22 avril 1868, l'Empereur a nommé à l'emploi de capitaine-major dans la garde nationale mobile des départements du Nord et du Pas-de-Calais, les capitaines dont les noms suivent :

Dans le département du Nord : MM. Sceaux, capitaine-trésorier au 81^e régiment d'infanterie de ligne ; Mabillon, capitaine-trésorier au 45^e régiment d'infanterie de ligne.

Dans le département du Pas-de-Calais : M. André (Pierre-Marie), capitaine-commandant la 4^e compagnie de cavaliers de remonte.

Le Conseil d'Etat est saisi, par M. le ministre du commerce, de l'examen d'un projet de décret relatif à l'amélioration d'un canal d'Aire à la Bassée. Ce canal correspond avec ceux de la Deule et du Nord. Il a une grande importance au point de vue du transport des charbons provenant des houillères du Pas-de-Calais et du Nord. M. Lestiboudois, conseiller d'Etat, est rapporteur de ce projet.

Le syndicat général des commerçants de Paris vient d'adresser au ministre de l'agriculture une pétition où il sollicite l'abrogation des articles 618 et 619 du code de commerce. Tout commerçant payant patente depuis cinq ans serait électeur et appelé par conséquent à choisir les hommes qui composeraient les Tribunaux et les Chambres de commerce. Il n'y aurait d'exemption que pour les personnes qui seraient dans l'un des cas prévus par le décret des 28-30 août 1848.

Mgr l'archevêque de Cambrai arrive à Lille aujourd'hui 25, à quatre heures et demie. Sa Grandeur prendra possession de l'hôtel qui lui est destiné, place du Concert, 8, et qu'elle doit habiter pendant tout le mois de mai.

Dimanche et lundi a eu lieu à Paris une réunion des présidents ou délégués des associations départementales de médecins. La partie la plus importante du programme de cette réunion consistait dans la fixation d'un scrutin pour la formation d'une liste de candidats à la présidence, restée vacante depuis la mort du docteur Rayer. On sait qu'en vertu d'une disposition organique, la nomination de tout président d'association est réservée au chef de l'Etat. C'était la première fois que, par une déférence administrative, une société aussi importante était consultée officiellement sur le choix à désigner à la sanction autoritaire.

Le vote a désigné, par ordre de suffrages : MM. le docteur Tardieu, professeur à la Faculté de Paris, ex-doyen ; Larrey, membre du conseil de santé des armées ; Cazeneuve, directeur de l'Ecole de médecine de Lille.

Les noms qui ont obtenu le plus de voix, sans arriver à la majorité absolue, sont ceux de MM. Ricord, de Paris, Mabit, de Bordeaux, et Barrier, de Lyon.

L'administration des postes, afin d'éviter que les lettres ne se perdent en se glissant dans les plis des imprimés, circonstance qui se produit souvent, invite le public, dans son intérêt, à s'abstenir de jeter des journaux ou des imprimés dans les boîtes aux lettres, et de les déposer toujours au guichet des bureaux de poste.

Ces recommandations sont fort sages, mais les bureaux de poste sont souvent éloignés, et tout le monde n'a pas le loisir, la volonté, si l'on aime mieux, de se déranger pour les aller chercher. Que l'administration prenne le parti d'aller elle-même au-devant du public, et de faire en France ce qui se pratique depuis longtemps en Belgique, où les boîtes sont pourvues d'un double compartiment, dont l'un est destiné aux lettres, l'autre aux imprimés, et portant chacun, au-dessus de l'ouverture extérieure, l'indication de sa destination par ces deux simples mots : **Lettres, Imprimés**. Cela ne serait pas bien coûteux, cela serait commode au public, et plus commode encore aux employés des postes, dont la besogne de triage se ferait d'elle-même.

La mesure donnerait satisfaction à tout le monde.

La réouverture des cours publics

de sciences naturelles, professés par M. Jaudeau, aura lieu dans le local ordinaire, mercredi prochain 29 avril.

Le cirque Loisset attire chaque soir une foule considérable. L'affluence des spectateurs est telle que souvent ils ne trouvent que difficilement à se placer. Ce succès s'explique du reste par l'attrait, la variété des représentations et surtout par le mérite des artistes de M. Loisset, qui tous rivalisent de zèle.

On annonce pour ce soir et pour demain de fort belles représentations. Le programme est très-attrayant. Il y a surtout les merveilles de l'Electricité dont on dit... merveilles !

Une représentation sera donnée aussi demain dimanche, à trois heures, pour les enfants et les personnes qui ne peuvent assister à celle du soir.

Mercredi dernier, on a retiré d'une mare, au hameau de la Marlière, le cadavre du sieur Pierre Roussel, âgé de 54 ans, cultivateur. On croit à un accident.

Le lendemain, la femme d'un boulanger de Tourcoing, le sieur Z..., étant montée dans son grenier, y trouva son mari pendu : la figure avait déjà pris une teinte violacée très-marquée. Sans s'effrayer outre mesure, comme il arrive trop souvent en pareille circonstance, la femme Z... coupa la corde et rendit ainsi la vie à son mari ; mais à peine celui-ci fut-il revenu à lui, qu'il saisit un couteau, puis une serpe et se fit des blessures fort graves. On espère cependant le sauver. On attribue ces actes désordonnés au mauvais état des affaires du sieur Z..., dont la raison n'est pas non plus toujours présente.

On vient de célébrer, dans une commune très-voisine de Roubaix, le mariage d'un veuf qui avait déjà épousé trois femmes, avec une veuve dont il sera le cinquième mari. Ce petit événement a mis en émoi la commune en question. Si l'on donnait encore des charivaris, les nouveaux mariés en eussent eu un formidable.

Dans son audience d'hier, le tribunal correctionnel de Lille a condamné à huit jours de prison le nommé René Lorthiois, de Tourcoing, prévenu de vol.

Comme nous l'avons dit avant-hier, le 2^e conseil de guerre de la 3^e division, dans son audience du 21 avril, a condamné à un an de prison et 50 francs d'amende le nommé Laffitte, soldat au 59^e, appartenant au détachement de Roubaix. Cet homme était inculpé de coups envers un habitant, de rébellion et de bris de clôture.

Le 22 mars dernier, Laffitte souleva une querelle à propos d'une consommation, dans l'estaminet de la *Barque d'Or*, tenu par le sieur Leman. Ce dernier, aidé de son fils, ayant mis le soldat à la porte, le soldat irrité jura qu'il se vengerait plus tard. Il revint, en effet, quelques heures après, armé de son sabre. N'ayant pu pénétrer dans l'établissement, il brisa la devanture et les carreaux, et fit ainsi un dégât de 11 fr. 60 c. Un gendarme intervint, mais il fut insulté et menacé. Pourtant, Laffitte fut conduit à la maison de sûreté. Aussitôt enfermé, il voulut sortir. Enlever un cadre en fer entourant la serrure, pratiquer un trou dans la muraille, ce fut l'affaire d'un instant. Le dégât constaté à la maison de sûreté s'éleva à 13 fr. 24 c.

Innocent, quant aux coups qui avaient été portés au sieur Leman, Laffitte a été déclaré coupable de rébellion et de bris de clôture.

Parmi les arrestations de ces derniers jours, à Roubaix, nous signalerons : Desprez, marchand ambulancier, prévenu de mendicité avec violence ; Edouard Lamblin et Alphonse D..., pour fraude.

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX

Dernières nouvelles

Nous recevons les dépêches suivantes : Berlin, 25 avril.

La feuille militaire dit que les réductions sur l'effectif de l'armée qui auront lieu le 1^{er} mai seront peu considérables, mais qu'ils prouveront que la situation est considérée comme tout à fait pacifique.

Le même journal dément que des suppléments de crédits militaires doivent être demandés au Reichstag.

Florence, 25 avril. A l'occasion du mariage du prince Humbert, Victor-Emmanuel a donné amnistie pour tous les délits de presse.

J. REBOUX.

DÉPÊCHE COMMERCIALE
Liverpool, 25 avril, 11 h. 55.
Marché excité. Ventes : 20,000 balles. Jumel fair, 13 1/4.
Midling Louisiane, 13 d.
Tendance à la hausse.
Robert Funke et Cie.

FAITS DIVERS

Nous empruntons à la *Revue parisienne* le récit suivant que nous reproduisons sous toute réserve :

« Un jeune et blond précepteur se pro-

menait tranquillement dans la rue, le soir, quand trois hommes l'entourent et, sans autre explication, l'enlèvent dans leurs bras, le jettent dans une voiture et lui serrent la gorge pour l'empêcher de crier. La voiture file à fond de train : elle entre, au bout d'une heure, dans une grande cour noire sans la moindre lumière ; on fait descendre notre jeune homme, et les trois hommes le portent dans une espèce de chambre aussi peu éclairée dont ils ferment la porte à clef.

Vous voyez d'ici la tempête : les coups de poing sur le lit, les coups de pied dans la porte, les vociférations insensées. Brisé de fatigue, il s'endormit.

Le lendemain, quand il s'éveilla, la porte de la chambre était ouverte. Il descendit dans une grande cour plantée d'arbres, au fond de laquelle se promenaient lentement au soleil deux hommes assez bien mis. Il courut au-devant d'eux ; mais un des deux hommes le devança et vint à lui le chapeau à la main : « Monsieur, lui dit-il, je vais vous présenter à mon ami ; mais je dois vous dire d'abord que cet imbécile s'imagina depuis deux jours être Dieu le fils ; mais ce n'est pas possible, monsieur ; moi, je suis Dieu le père, et je sais bien qu'il n'est pas mon fils. »

Le malheureux était dans une maison de fous !

Or, comment se peut-il faire qu'on soit dans une maison de fous sans être fou, qu'on vous empoigne, qu'on vous bâillonne, qu'on vous enferme comme un chien enragé ? Quelle est la famille assez puissante pour faire enlever ainsi un homme ?

— Depuis quelques soirs, dit le *Mémorial d'Aix*, plusieurs cafés de la ville sont visités par un joueur de billard d'une force extraordinaire. C'est un jeune homme du nom de Garnier, qui avait passé à Aix, il y a quelques années, et que son père plaçait, tout enfant, sur le billard, où il étonnait par ses dispositions précoces pour ce jeu d'adresse. M. Garnier fait des séries de cent carambolages en neuf ou dix minutes. Parmi les coups surprenants qu'il exécute, on cite un carambolage où il frappe la bille blanche sur le tapis et atteint ensuite la bille rouge placée à terre.

Dans un autre carambolage, un saut non moins fort, il touche successivement la bille blanche sur le tapis et la rouge placée à une hauteur de 50 centimètres, au-dessus du billard, dans la main d'un des membres de la galerie. Un autre tour de force qu'il fait, à la stupefaction des spectateurs, est celui-ci : Il trace une ligne courbe sur le tapis, dans un angle du billard. Il place ensuite, à l'autre angle, quinze billes qu'il frappe tour à tour et rapidement avec la queue, et ces quinze billes, poussées avec vigueur, sans se heurter, viennent toutes, par des effets de bande, se placer dans l'espace compris entre la ligne tracée et l'angle du billard.

Les nombreux spectateurs, étonnés par le jeu merveilleux de M. Garnier, n'ont cessé d'applaudir à la justesse de son coup-d'œil, à la dextérité et à la vigueur de son poignet.

— Un certain docteur, G. Schweinfurh, annonce, dans la *Gazette de Cologne*, que l'expédition des Anglais en Abyssinie échouera certainement. Il prétend que la forteresse de Magdala est impenable, presque inaccessible, et qu'il faudrait un parc d'artillerie plus fort que celui de Sébastopol pour réduire cette place. Il entre dans des détails topographiques et stratégiques, pour prouver ce qu'il avance, qui montrent que ce docteur a parcouru la contrée.

— Un jeune homme de Bellenglise, près Saint-Quentin, auquel le numéro 17 était échu au tirage au sort, s'est suicidé, le 18 avril, avec une jeune fille de la localité, sa maîtresse. On les a retrouvés dans le canal, liés ensemble par un cache-nez et des mouchoirs ; près d'eux était un litre d'eau-de-vie et une feuille de papier, sur laquelle ils ont écrit d'une façon illisible leurs dernières volontés.

Pour tous les articles non signés : J. REBOUX

Désormais nul ne pourra douter des cures merveilleuses obtenues par la *Revalscière* Du Barry. Aux milliers de bénédictions déjà reçues, nous sommes heureux de pouvoir joindre celle du Pape. Elle est constatée dans la *Gazette du Midi* : « Rome, 21 juillet 1866 : La santé du Saint-Père est excellente. surtout depuis que, s'abstenant de tout autre remède, il fait ses repas de la REVALESCIERE DU BARRY, qui a opéré des effets surprenants sur lui. Sa Sainteté ne peut assez louer les avantages qu'elle ressent de cette excellente farine, dont elle prend une assiette à chaque repas. »

Les misères, dangers et désappointements que, jusqu'ici, les malades ont éprouvés dans les drogues nauséabondes, se trouvent à présent remplacés par la certitude d'une radicale et prompt guérison, moyennant la délicieuse *Revalscière Du Barry* de Londres, qui rend la parfaite santé aux organes de digestion, aux nerfs, pommous, foie et membrane muqueuse, aux plus épuisés même, guérissant les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastralgies, constipations habituelles, hémorrhoides, glaires, vents, palpitations, diarrhée, gonflement, étourdissement, bourdonnement dans les oreilles, acidité, pituite, nausées et vomissements ; douleurs, aigreurs, crampes et spasmes d'estomac ; insomnies, toux, oppression,

asthme, bronchite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, mélancolie, déperissement ; rhumatisme, goutte, fièvre, catarrhes, hystérie, névralgie, vice du sang, hydropisie, manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse.

Extraits de 69,000 guérisons.

N^o 50.416 : M. le comte Stuart de Decies, pair d'Angleterre, d'une dyspepsie (gastralgie), avec toutes ses misères nerveuses, spasmes, crampes, nausées. — N^o 58.614 : Mme la marquise de Bréhan, d'une maladie de foie, avec insomnies, hystérie, marasme et palpitations intolérables, qui avait résisté aux meilleurs médecins pendant sept ans. — N^o 49.842 : Mme Marie Joye, de 50 ans de constipation, digestion, des nerfs, asthme, toux, flatas, spasmes et nausées. — N^o 46.270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N^o 53.860 : Mlle Gallard, d'une phthisie pulmonaire, après avoir été déclarée incurable, et de n'avoir que quelques mois à vivre. — DU BARRY, 26, place Vendôme, Paris. — En boîtes de fer-blanc de 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 2 1/2 kil., 16 fr. ; 6 kil., 32 fr. ; 12 kil., franco, 60 fr. Contre bon de poste. — La *Revalscière chocolatée* rend appétit, digestion, sommeil et énergie aux personnes et aux enfants les plus faibles et nourrit dix fois mieux que la viande et que le chocolat ordinaire. — En boîtes de fer blanc de 12 tasses, 2 fr. 25 c. ; de 576 tasses 60 fr., ou environ 10 c. la tasse. — Dépôt à Roubaix, chez Coille et chez les pharmaciens et épiciers.

AVIS IMPORTANT. — Evitez les horribles dangers des farines échauffées et empoisonneuses que la fraude vous offre en vrac ou en carton, et desquelles déjà cinq familles sont tombées victimes. N'acceptez que les boîtes de fer blanc avec le cachet de la maison DU BARRIL.

VILLE DE ROUBAIX.

COURS PUBLIC D'HISTOIRE NATURELLE

Mercredi 29 avril à 8 h. 1/2 du soir.

1^o Des fonctions des organes pendant la vie. Des fonctions chez les végétaux. De la germination et des phénomènes chimiques qui l'accompagnent. 2^o Recette : Préparation du sirop d'orgeat.

KERMESSES

Dimanche 26 avril : Camphin-en-Pévèle, — Leers, — Sailly.

ANNONCES

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays 21.

Wattrelos

1^o au hameau du labourer — à front de la route de Roubaix

UNE MAISON

et 2 ares 21 centiares de fonds et terrain

2^o à proximité de la place — près le bureau des douanes

UNE MAISON

avec 75 centiares de fonds arrenté

A VENDRE

par suite de décès. Jouissance 1^{er} août 1868

Lundi 27 avril 1868, à trois heures de relevée, M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, procédera à Wattrelos, salle de la mairie, à la vente publique au plus offrant des-dits biens. 26 a 7675

Etude de M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix

VILLE DE ROUBAIX

Rue Neuve du Fontenoy

UNE MAISON

A VENDRE

pour en jouir de suite.

Le lundi 27 avril 1868, 3 heures précises de relevée, M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera en son étude à l'adjudication définitive de la maison ci-dessus désignée.

S'adresser pour les renseignements à M^e DUCHANGE. 26 a 7678

Etude de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve n^o 44.

VILLE DE ROUBAIX

Rue des Arts, n^o 116.

UNE MAISON A ÉTAGE

actuellement vacante

Et 40 Ares 40 Centiares 86 dix mil liars de fonds, cour et jardin plantés d'une rangée de 20 peupliers

A VENDRE

pour en jouir de suite.

Le lundi 4 mai 1868, 2 heures précises de relevée, M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, procédera publiquement en son étude, à la vente en une seule adjudication dudit bien.

S'adresser pour les renseignements audit notaire COTTIGNY. 7731

Etude de M^e LEBLEU, licencié en droit, avoué à Dunkerque, rue Neuve 46.

VENTE

aux enchères publiques, à l'audience des criées du tribunal civil de Dunkerque, au palais de justice,

Le vendredi 8 mai 1868, heure

de midi.

D'UNE GRANDE ET BELLE

USINE

toute neuve

à usage de filature d'étoiles et jute brisé dite filature de St-Pol, située à 900 mètres de Dunkerque, route de Calais, le long du canal de Mardyck, à proximité de la population ouvrière de la ville et de la campagne, avec son terrain de 4,404 mètres carrés baigné par un cours d'eau provenant de la rivière l'Aa, bâtiments à usage de filature, magasin, maison d'habitation, bureaux, usine à gaz pourvue de tout son matériel neuf, comprenant notamment :

2 Machines à vapeur

jumelles de 60 chevaux chacune, à balancier, moyenne pression, 2 générateurs de 50 chevaux chacun, 7 cardes 5/8 avec étrépage, 7 étrépages 2 têtes avec rouleaux, 7 étrépages 3 têtes, 4 bandes à broches de 60 broches chacun, 3 bancs à broches de 48 broches chacun.

6 métiers à filer de 4 p. 1/2 décarim. de 120 b. ch.

8 id. 3 1/2 » 144 »

3 id. 3 1/2 » 156 »

4 id. 4 1/2 » 120 »

Soit 18 métiers formant ensemble 2,460

Coupeuses, leconuses, dévidoirs, bancs à paqueter, courroies, transmissions, poulies, pots, bobines diverses, un grand tour avec tous ses accessoires, atelier de réparation avec les accessoires, tuyaux pour prise d'eau, chauffage, usine à gaz avec ses accessoires, appareils de chauffage perfectionnés.

Tous ces appareils et machines sont entièrement neufs, ayant marché moins d'une année. Ils proviennent des maisons J. Boyer de Lille, L. Fontaine de Lille, Walster et Cie de Lille, Low de Momfeld près Dundee (Ecosse), J. Devilder de Cambrai, Simon de St-Dié (Vosges).

L'installation de l'usine a coûté 683,000 francs.

Entrée en jouissance immédiate.

Mise à prix . . . 300,000 fr.

Les enchères ne seront reçues que par le ministère d'avoués.

S'adresser pour tous les renseignements à M^e LEBLEU, avoué à Dunkerque, rue Neuve 46.

7746

Etude de M^e CAMILLE MOLLET, notaire à Amiens, successeur de M^e Duquesne et Duparc.

A VENDRE OU A LOUER

pour entrer en jouissance immédiatement

UN

Etablissement de Retorderie

situé à Amiens, en pleine activité, avec le matériel servant à son exploitation et comprenant notamment :

Une machine à vapeur de 6 chevaux

six moulins et 2 viroirs de 2,084 broches, coffre à vaporiser, deux répondeurs, quatre dévidoirs, pompe hydraulique, grands magasins, caves.

Belle maison d'habitation et dépendances

Location annuelle : 2,000 fr.

S'adresser à M^e MOLLET, notaire à Amiens, petite rue St-Remy, n^o 6.

3 m 7676

Etude de M^e DUCROCO, notaire à Marcq.

Lundi 27 avril à une heure, à MOUVEAUX

chez M. Ferdinand Delangle,

VENTE

pour cause de cessation de culture,

DE

Chariot, Baigneur, Hache-paille,

manèges, mangeoires, en pierre et rateliers pour 25 chevaux — et autres meubles.

26 a 7740

VILLE DE TOURCOING

Rue Neuve de Roubaix 42, au domicile du sieur Desbuquois et au château du Bailly

Vente

pour cause de faillite de

15,000 Kilogrammes

DE

LAINES

consistant en : laine filée, cardée, mérinos déchet, etc. etc.

Batteuse, claie et bascule avec poids.

Le lundi 27 avril 1868, à 2 heures précises de relevée, M^e POLLET, commissaire-priseur à Tourcoing, procédera à cette vente, à la requête de M. RUFFELET, receveur de rentes à Tourcoing, syndic à ladite faillite.

Nota. — La vente commencera rue Neuve de Roubaix, 42. 7726

Etude de M^e TACQUET, notaire à Roubaix, rue Pauvree, 32.

Capitaux à placer

SUR PREMIÈRE HYPOTHÈQUE.

7598